



PIERRE AVENAS (65)

## LE CORPS DE L'ARMEMENT

Sans surprise, le mot *armement* remonte au latin *arma* désignant les armes. Mais il serait dommage d'en rester là, car ce latin *arma* a lui-même une origine étymologique lourde de sens, qui renvoie à d'autres mots peut-être inattendus sous le titre de cet article. Sans parler de l'anglais, où l'on se demande toujours si *arm* « bras » a un rapport avec l'armement...



Les armes (on dit aussi les *armoiries*) de l'X représentent les attributs des trois armées (terre, mer, air) autour d'une armure symbolisant la défense, avec son casque napoléonien inspiré de ceux de l'Antiquité, à l'origine fabriqués à Corinthe, ce qui rappelle l'importance toujours actuelle des humanités classiques.

LE POINT DE DÉPART est le latin *armus*, qui désigne dans son tout premier sens la jointure du bras et de l'épaule, d'où ensuite l'épaule (à côté du latin (*h*)*umerus*, resté dans *humérus*) ou le bras (à côté du latin *brachium*, d'où *bras*). Il est visible qu'une même racine indo-européenne se retrouve à la fois dans ce latin *armus* et dans *arm*, le nom du bras en anglais (comme dans les autres langues germaniques).

### DE L'ARMURE À L'ARMÉE

En latin, *armus* se relie au nom pluriel *arma*, désignant d'abord les armes défensives, tenues à bout de bras comme le bouclier, le glaive, ou près du corps comme la cuirasse protégeant les épaules, l'*armure*, qui est bien restée une « arme » purement défensive en français moderne. En fait, du latin *armatura* désignant tout l'armement rapproché du soldat, vient en français *armature*, d'où *armure*, des doublets étymologiques encore synonymes au XVI<sup>e</sup> siècle, et de sens bien distincts aujourd'hui. Quant à l'*armurier*, son nom est formé sur *armure* au sens ancien, et subsiste même si, de nos jours, ce marchand vend plus d'armes que d'armures.

Dès le latin, le sens de *arma* « armes », et *armare* « armer », s'est élargi aux armes en général, défensives ou non (d'autant plus que la meilleure défense, c'est l'attaque) et à l'*armée* elle-même, dont le but est purement défensif dans un pays pacifique et démocratique. Ainsi en France, le ministère des Armées reste bien, étymologiquement, celui de la Défense.

### AVEC ARMES ET BAGAGES

Par ailleurs, *arma* a pris aussi, au-delà des armes, le sens plus large d'ustensiles,

d'instruments. Ainsi le latin *armarium* devient en français *armoire*, pour toutes sortes de contenus. De même, *armamenta* « armement » s'applique aussi à un navire, de guerre ou pas, qui est armé par un *armateur* (déjà *armator* en latin).

Encore une belle famille de mots latins passés directement au français, et ce n'est pas tout. En latin, *armus* se relie à *artus*, et son dérivé *articulus*, qui désignent toute articulation du corps, la jointure du bras et de l'épaule étant justement l'articulation la plus spécifique au corps humain (ou d'un autre primate). Elle joue un rôle essentiel dans la mobilité du bras et sa capacité à manipuler un objet, comme un bouclier ou une épée, et pourquoi pas aussi un outil ou un pinceau... ce qui établit aussi un rapport avec le latin *ars, artis* « savoir-faire, art », présent tout autant dans les beaux-arts que dans les arts militaires. À ce propos, le mot *artillerie* vient de l'ancien français *artillier* « équiper d'engins » qui, sous l'influence du mot *art*, provient de *atillier* « parer, revêtir une armure », du latin *aptare* « rendre apte ».

### ÉPILOGUE

On en vient à poser un radical indo-européen *\*ar-* signifiant « joindre, adapter, combiner », visible en anglais dans *arm* « bras » et en français dans *articulation*, *arme*, *art*... et même dans *arithmétique*... mais cela c'est une autre histoire, pour un prochain *ÉtymologiX*. Et donc l'anglais *arm* « bras » a bien un rapport avec une arme, en anglais *arm* (du français) ou *weapon* (du germanique). On évitera de traduire *bras armé* par *armed arm* ! On dira plutôt *armed wing* : le bras armé de l'Angleterre, serait une aile... d'avion de combat. ■